

Le peintre Rafael Català donne à l'ordinaire banal...

La grandeur de l'exceptionnel

Madame Peyre, en sa galerie Mercure, joue la peinture de l'Europe en invitant, après le britannique Roy Trollop, l'espagnol Rafael Català.

LES critères de choix restent les mêmes : le talent du peintre, la valeur artistique de l'œuvre.

Amis de longue date, elle a l'exclusivité de sa production et l'a exposé en 97 à Béziers, en 98 dans sa galerie parisienne, en 2001 à l'abbaye de Valmagne.

Peinture personnelle toute de beauté

Mr Català réside en Espagne où il est né en 1929. Parallèlement à son enseignement dans des écoles de Beaux Arts, il réalise une peinture personnelle, élégante, sobre, toute de beauté.

Peintre d'intérieur, il choisit des objets du quotidien : un verre, une carafe, un bol, un tissu, et les ennoblit. Pas de savant assemblage, mais beaucoup de rigueur, d'équilibre, de recherche sur les teintes.

Les fonds d'un noir profond, intense, mettent en valeur les drapés, les plis d'étoffes négligemment posées sur des supports invisibles. Du blanc nacré au gris souris, les nuances absorbent et renvoient la lumière. Au centre, discret et purs de ligne, pastillés d'effleurement clairs, une théière, un bol aux motifs colorés, une aumônière insolite s'imposent en majesté.



Une des œuvres de Rafael Català (photo DR)

Une merveilleuse maîtrise du clair obscur

Le travail important sur les contrastes fait émerger, derrière la matière, l'émotion et le mystère d'une composition harmonieuse. Mr Català maîtrise à merveille « le clair obscur », sans maniérisme, sans préciosité, peignant la dentelle d'une nappe avec le fin pinceau d'une experte dentellière.

Des journaux, des feuilles éparses apportent parfois du négligé familial et préfigu-

rent les livres, sujets actuels de ses préoccupations picturales.

Délaissant son atelier, il croque les gens de son village. Se chauffant au soleil, ils se reposent. Madame s'abandonne, mains sur les genoux, Monsieur réfléchit ou lit le journal, les enfants bavardent ou s'amusent.

Rafael Català, quelque soit le domaine qui l'attire, donne à l'ordinaire banal la grandeur séduisante de l'exceptionnel.

Jacqueline MAUREL